

DISCOURS DE S. Ex. M. David KORNBLUTH
Ministre plénipotentiaire,
Ambassadeur d'Israël auprès de l'UNESCO

Hommage aux combattants du Ghetto de Varsovie
Mémorial de la Shoah
19 Avril 2007

C'est avec une grande émotion et beaucoup d'honneur, qu'au nom du peuple juif - l'État d'Israël, j'assiste à cette cérémonie.

La seconde guerre mondiale qui fut la plus meurtrière et la plus barbare pour tous, le fut davantage encore pour le peuple juif. Notre hommage aux combattants du ghetto de Varsovie, dont seulement quelques dizaines survécurent, enseigne les liens qui doivent s'établir entre le passé, le présent et l'avenir. Vous êtes les derniers témoins, des témoins historiques ; des témoins de l'Histoire que les nazis voulaient effacer de la mémoire du monde.

Nous venons d'écouter des chants Yiddish, des chants hantés par le souvenir d'hommes et de femmes qui ont disparu dans les plus grandes souffrances. Et pourtant, des hommes et des femmes qui ont combattu.

La révolte du ghetto de Varsovie n'est pas qu'une tragédie. Elle est aussi une source de fierté. Il y a soixante quatre ans, les combattants du ghetto de Varsovie firent naître un esprit nouveau. Face à la réalité incontournable, ils ont choisi d'agir à leur manière, dans l'esprit du sionisme. Ils n'envisageaient pas de gagner. « Nous n'étions que quelques centaines, avec quelques pistolets », racontent les membres de l'organisation Juive de Combat créée après la première grande rafle d'août quarante deux.

Les combattants du ghetto n'envisageaient pas de gagner. Non, mais ils voulaient lutter- Jusqu'au bout.

Aujourd'hui, comme nous l'avons fait pour la journée de Yom Hashoah, nous pourrions aussi énumérer, un à un, le nom de ces Valeureux. Ces Valeureux qui ont relevé la tête. De ces Valeureux qui par leur exemple, portaient en eux les valeurs du sionisme.

Ce courage demeure auprès de nous. C'est de ce courage qu'Israël se fait l'écho. Ce sont des valeurs fondamentales. Vous, combattants aux mains nues, vous nous avez appris l'héroïsme. Vous avez affronté l'ennemi nazi pour que la flamme de votre courage puisse éclairer nos vies. Le peuple juif n'oublie pas. Il n'oublie ni son histoire ni ses héros.

Je tiens ici à rendre hommage à l'action du gouvernement français et du Président de la République Jacques Chirac en particulier.

L'entrée des Justes au Panthéon des Grands Hommes est sans doute un élément fondateur de l'histoire moderne de la France. Dans une République fondée sur des principes d'égalité et de fraternité, ils en ont été les défenseurs et les gardiens. C'est aussi une réponse à l'Etat d'Israël, qui, depuis plus de quarante ans, honore par le titre de Justes des Nations, tous ceux qui au péril de leur vie aidèrent des Juifs pourchassés.

Je rappellerai aussi qu'ici même, il y a moins d'un an, les Premiers ministres Dominique de Villepin et Ehud Olmert inauguraient ensemble, ce Mur des Justes de France.

En ces temps où certaines nations viennent défier les capacités d'Israël et du monde éclairé à défendre nos valeurs, ces actes de courage et de cœur, qu'ils viennent des combattants du ghetto ou des Justes, parlent à nos peuples. De l'attention que nous leur portons dépendent le présent et l'avenir de nos enfants.

Mes chers amis,

Nous sommes réunis aujourd'hui pour honorer ceux qui ont donné leur vie pour qu'un peuple pourchassé retrouve l'espoir de la vie. Cet hommage est nécessaire et juste. Mais ces hommes et ces femmes, au courage immense, qui ont combattu, ont honoré l'Humanité bien au-delà de nos mots, bien au-delà des hommages. Nul ne pourra oublier ce qu'ils nous ont enseigné.

Nous nous devons de nous consacrer à l'œuvre permise par ceux qui ont combattu si noblement, dédiés leur ultime souffle à une cause qui concrétise un espoir ancestral, transmis de cœur en cœur, de siècle en siècle. Non, les combattants du ghetto de Varsovie ne sont pas morts en vain, ils sont morts pour que vive un peuple, que vive une nation, la nation du Peuple Juif, Israël.

Je vous remercie.

